

Le monde au lendemain de la 2^{nde} Guerre Mondiale

I. Un monde détruit et meurtri

1) Un bilan démographique accablant

- les pertes directes : près de soixante millions de victimes (civiles pour environ la moitié), avec de forts contrastes suivant les pays, dont rend compte le déroulement du conflit (cf Pologne / URSS / France / Etats-Unis).
- Les pertes indirectes : surmortalité et déficit de naissances.
- Les déplacements forcés et massifs de populations - plusieurs dizaines de millions de personnes
 - en Europe, des flux d'Est en Ouest - dont 10 millions de personnes d'origine germanique
 - en URSS : déportations de peuples de la périphérie Ouest et Sud (Caucase) vers l'Asie centrale et la Sibérie

2) Le bilan matériel

- sur le moyen terme, des acquis sans doute, dans la mesure où le conflit a joué un rôle d'accélérateur pour l'innovation (énergie nucléaire, calculateurs électroniques, antibiotiques...)
- **Dans l'immédiat, un très lourd passif** : destructions matérielles gigantesques ; dégâts financiers considérables (endettement + inflation) ; appareils productifs en ruines.
- L'exception étatsunienne => le cumul des attributs de la puissance économique.

3) Un choc moral de première grandeur

Amplifié encore par

- les bombardements atomiques => Quel avenir ?
- la découverte progressive des réalités spécifiques de la Shoah => les interrogations sur les responsabilités qui s'étendent en onde concentriques.

II. L'espoir d'un monde meilleur

1) Des bases jetées pendant le conflit, par les futurs vainqueurs

- Charte de l'Atlantique (Churchill et Roosevelt en Août 1941) et Déclaration des Nations Unies (Janvier 1942) => droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ; mise en place d'une organisation internationale permettant aux nations « de vivre en sécurité » et à tous les hommes « d'être à l'abri de la crainte et du besoin ».
- Les conférences au sommet de Téhéran (Novembre 1943) et Yalta (Février 1945) => les grandes lignes du fonctionnement d'une nouvelle organisation internationale où les grandes puissances alliées joueraient un rôle prépondérant (« de gendarmes »)

2) La mise en plan de l'Organisation des Nations Unies (à San Francisco, Avril à Juin 1945)

- la Charte développe les idées contenues dans les déclarations antérieures ; elle est ensuite précisée par d'autres grands textes de référence (notamment la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme)
- Les institutions sont conformes aux idées de Téhéran et de Yalta
 - Rôle particulier des 5 membres permanents en Conseil de Sécurité qui est chargé de veiller au maintien de la paix entre les nations
 - Mise en place d'un Conseil Economique et Social pour coordonner les actions de multiples services et d'institutions associées, qui ont pour objectif « de résoudre les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel, »

3) Un nouvel ordre économique ?

- La conférence de Bretton Woods (Juillet 1944), animée par la volonté d'éviter les dévaluations sauvages et les surenchères protectionnistes des années 30 qui avaient contribué à la détérioration des relations internationales => les bases d'un nouveau Système Monétaire International.
- Les suites institutionnelles de Bretton Woods
 - 1946 : le FMI, gardien du SMI et prêteur en dernier ressort
 - 1946 : la BIRD (Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement)
 - 1947 : le GATT (General Agreement on Tarifs and Trade) en attendant une organisation mondiale du commerce - créée en 1995 seulement

III. La nouvelle donne internationale

1) Il n'y a plus que deux « Grands »

- Effacement des anciennes grandes puissances européennes
 - Pour l'Allemagne, « l'année zéro » : ruines, territoire amoindri, une expression géographique et non plus un Etat => soumission aux volontés des quatre puissances qui occupent chacune une zone territoriale (+ un secteur de Berlin) et qui prélèvent des réparations en nature ; les « 3D » : décartellisation, démilitarisation, et dénazification. (procès de Nuremberg de Novembre 1945 à Octobre 1946)
 - France : des interrogations plus que des certitudes sur sa place dans le monde nouveau => des crispations et des irritations
 - Royaume-Uni : un des trois grands vainqueurs, affaibli par sa victoire, dont la population souhaite « souffler » (Churchill perd les élections de 1945)
 - en Asie Orientale
 - pour le Japon une situation presque identique à celle de l'Allemagne
 - la Chine replongée dans la guerre civile, opposant le gouvernement nationaliste de Tchang Kaï-Chek et les forces communistes de Mao-Zedong.
- ⇒ deux « Super-Grands » (dont les relations commandent les relations internationales)
- l'URSS : puissance territoriale, militaire, idéologique accrue par une victoire qu'elle a payé le prix fort.
 - Les Etats-Unis : cumul de toutes les formes de puissance.

2) Les espoirs de Yalta (qui n'a pas été un partage des mondes)

- ⇒ Un monde en paix grâce au maintien de la Grande Alliance, après une victoire désormais proche. Mais des idées différentes derrière les mêmes mots

3) L'escalade des méfiances, dès Potsdam en Août 1945

- Pour Staline, le Royaume-Uni et les Etats-Unis sont des puissances capitalistes et impérialistes qui ne pourront pas laisser longtemps en paix la « patrie du socialisme » =>
 - Ne pas s'engager dans la construction du « nouvel ordre » économique mondial (l'URSS n'adhère ni au FMI, ni à la banque mondiale, ni au GATT)
 - Bétonner les acquis de la victoire : du côté des nouvelles frontières occidentales, disposer d'un glacis défensif, avec des gouvernements amis - c'est-à-dire où les partis communistes sont en position de force

- Les Occidentaux voient dans ces initiatives staliniennes la mise en place d'une offensive de grande envergure (d'autant plus que le bassin méditerranéen et le Moyen-Orient paraissent aussi concernés - guerre civile en Grèce ; pressions diplomatiques sur la Turquie ; soulèvements au Nord de l'Iran.) => la mise en garde de Churchill à Fulton (Missouri) en Mars 1946.